

il a fait exécuter des travaux de fortification : Vicovaro, Subiaco, Tivoli, Terni, Sermoneta, Sassoferato, Piombino, Orvieto, Offida, Nepi, Narni, La Magliana, Caprarola, Montefiascone, et tant d'autres, sont des témoins de son activité et des importants sacrifices qu'il fit pour hérissier les États de l'Église de forteresses nouvelles.

Dans la collection de la Galerie des Offices de Florence, on trouve un dessin de la main d'Antonio da San Gallo, inscrit sous le n° 82, donnant une reproduction d'un cortile avec portique d'ordre dorique, surmonté d'un étage de chambres; une note manuscrite accompagnant ce dessin le désigne : *Cortile di Civita Castellana*; sur le revers de la même feuille, l'architecte a tracé un croquis de la forteresse avec le profil de ses défenses accompagné de la notice : *Profilo della rocca come ista*, c'est-à-dire dans l'état où elle se trouvait au moment où San Gallo allait en commencer la transformation.

ROME

ÉGLISE DE SANTA-MARIA DI MONSERRATO

1495

Dans un des plus vieux quartiers de Rome, le quartier de la Regola, et sur une des anciennes voies de la ville des Césars, la via Recta, Antonio da San Gallo fut chargé par Alexandre VI de construire, pour la colonie

des Espagnols installée à Rome, un hospice et une église. Cette maison hospitalière devait être placée sous l'invocation de la Madone de Monserrato, en souvenir de l'ancien sanctuaire, très vénéré en Espagne, élevé sur les pentes du Montserrat, près de Barcelone. La via Recta suivait, encore à l'époque d'Alexandre VI, un parcours qui, partant du pont Saint-Ange, aboutissait au pont Sixte, parcours que l'on retrouve aujourd'hui sous les noms de rues de Monserrato, de Venti et de Capo di Ferro. Sur cette ancienne voie s'élevaient d'assez pauvres maisons, quelques palais et de nombreux couvents. L'église et l'hôpital de Santa Maria di Monserrato y trouvèrent facilement place. L'hôpital a été transformé; mais l'église, construite en 1495 par Antonio da San Gallo, est encore aujourd'hui telle ou à peu près que l'avait conçue et exécutée l'architecte d'Alexandre.

Sous le n° 720 de la collection de la Galerie des Offices, on en retrouve un plan, ou premier projet, dessiné par Antonio lui-même avec, de sa main, la désignation : *Santa Maria di Monseratto da corte Savella*. C'est une église à une seule nef, avec circulation latérale de chaque côté; le chœur qui fait suite à la nef est terminé par une abside demi-circulaire. Quelques modifications ont été apportées à ce premier projet, soit par Antonio lui-même, soit postérieurement par son neveu Antonio da San Gallo le jeune qui travailla, aussi comme nous le verrons plus tard, à l'église de

Santa-Maria di Monserrato; toutefois, ces modifications n'ont pas une importance considérable et ne changent pas sensiblement les dispositions générales primitivement adoptées. On remarque que les murs latéraux du chœur ont été abattus pour faire place à une ouverture en arcade s'élevant jusqu'à l'entablement, ouverture divisée dans sa hauteur en deux étages par une tribune que soutiennent deux colonnes; les passages latéraux supprimés ont été divisés par de petits murs, pour donner naissance à des chapelles voûtées en dôme et éclairées par des ouvertures circulaires. L'architecture intérieure n'a pas dû varier dans son principe général : une voûte cylindrique recouvre la nef; un autre berceau, d'un diamètre un peu plus petit, s'étend au-dessus du chœur et se termine par une voûte en quart de sphère correspondant à l'abside. Toutes ces parties voûtées retombent sur un entablement général, se poursuivant tout autour de l'église, supporté par de grands pilastres d'ordre corinthien s'élevant de fond depuis le sol; ordonnance bien simple, mais dont la sobre majesté ne laisse pas que de produire un grand effet. On y reconnaît la juste convenance et la pureté de style qui caractérisaient les œuvres de ces architectes élevés à l'école de Vitruve. La façade de l'église a été refaite au xvii^e siècle par Francesco da Volterra, en même temps que de nouvelles modifications apportées au plan primitif ont enlevé à l'édifice un peu de son caractère original.

C'est dans l'église de Santa Maria di Monserrato que repose, dans un coffre de bois, ce qui reste du pape Alexandre VI, son fondateur. Après sa mort, quelques Espagnols avaient voulu lui élever un mausolée; ce projet n'eut pas de suite. Le corps d'Alexandre fut réuni à celui de son oncle Calixte III et déposé dans l'église qu'il avait fait construire.

FLORENCE

PALAIS VIEUX

POGGIO IMPERIALE

1497

Antonio étant venu rejoindre à Florence son frère Giuliano sorti des prisons de Pise, les prieurs de la République se hâtèrent de mettre à profit les talents d'un architecte qui pouvait leur donner toute confiance. Dès le 17 février 1496, il fut chargé de l'établissement et de la disposition d'une grande salle provisoire destinée aux assemblées du Grand Conseil. Scipione Ammirato, dans le XXVI^e Livre de ses *Istorie fiorentine*, signale le fait sans nommer l'architecte; mais Gaye, t. I^{er}, p. 586, reproduit un document, en date du 17 février 1496, approuvant le travail *prout et sicut est modellum portatum per Antonium da San Ghallo*. Un peu plus tard, Antonio fut adjoint aux nombreux artistes qui travaillaient à la construction de la grande salle du palais vieux, le *Salone di Savonarola*, comme on l'appelait alors;